

Souris domestique

Mus domesticus



Identification

- Plus petite que le Mulot gris ; yeux moins proéminents, oreilles plus courtes, queue pratiquement glabre, pelage normalement gris brun sombre assez uniforme, et ventre légèrement plus clair
- Longueur tête + corps : 6,4 à 9,1 cm ; queue : 6,8 à 8,6 cm
- Poids moyen : 20 g ; extrêmes : 14 à 31,5 g
- Odeur forte

Espèce commensale de l'homme, la Souris domestique, encore appelée Souris grise, est à la fois bien connue et peu aimée. Les variations de coloration sont nombreuses, non seulement chez les souris de laboratoire mais aussi dans les populations naturelles ; des individus au pelage isabelle ou mélanique ont ainsi été observés en Normandie (GMN, 1988).

Les populations normandes de Souris grise correspondent à la sous-espèce domestique d'Europe *Mus musculus domesticus* (Saint Girons, 1973 ; Orsini, SFPEM, 1984), maintenant considérée comme une espèce à part entière (Mitchell-Jones *et al.*, 1999).

Très anthropophile, dotée d'une grande agilité et d'une extrême adaptabilité, la Souris domestique a colonisé tous les milieux, ruraux et urbains. Elle affectionne les habitations, les bâtiments agricoles et les entrepôts. Néanmoins, certains groupes d'individus vivent éloignés de toute construction humaine, en lisière forestière par exemple (GMN, 1988). Fondamentalement granivore, la Souris grise consomme sans discrimination tout ce qui est comestible, allant même jusqu'à ronger de la bougie ou du savon. Active au crépuscule et surtout la nuit, elle construit un nid volumineux avec du papier, des tissus et divers autres matériaux, y compris la laine de verre.

La femelle de cette espèce très prolifique peut, lorsque les ressources alimentaires sont abondantes, se reproduire en toute saison et mettre bas de 5 à 7 souriceaux en moyenne à chacune de ses 5 à 10 portées annuelles (Orsini, SFPEM, 1984).

Les populations de Souris domestique ne sont que très partiellement régulées par les Carnivores sauvages et les rapaces nocturnes, les possibilités de capture étant réduites en raison de son occupation des constructions humaines. Ainsi, cette espèce ne représente en générale que 0,5 à 3% des proies de la Chouette effraie. En revanche, les chats en consomment beaucoup en zones rurales.

Toute la Normandie continentale : très commune.

